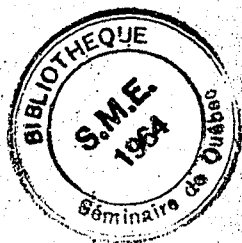


ERRATUM.



B....., en ton écrit, le blâme et la louange
 Me semblent mêlés avec art;
 Mais dussé-je prendre le change,
 Je le veux prendre en bonne part.

Je ne puis cependant ne pas trouver étrange
 Ton doute sur mon jugement;

Et pour te convertir à penser autrement,
 Je vois bien qu'il faut que je change
 La façon de mon compliment:

Au lieu donc du couplet qui se trouve en mon livre,
 Que, le lecteur,
 Ou le chanteur,

Veuille lire ou chanter les deux que l'on voit suivre:

Quoiqu'un langage
 L'on aime un certain ton,
 Quand de B.....
 J'écoute l'oraison,
 C'est, dis-je, un sage
 Formé par la Raison.

Quand il raisonne,
 C'est un logicien;
 Et quand il tonne,
 Du rhétoricien
 Qui se pomponne
 Je compte l'art pour rien.
 M. B....d.

RE'SUME' POLITIQUE.

L'ANGLETERRE, où l'inquiétude et la crainte avaient régné, particulièrement dans les hauts cercles, en conséquence de la maladie du monarque, n'offrait d'ailleurs rien d'extraordinaire du côté de la politique. Il paraissait y avoir moins de mécontentement, ou plutôt moins de clameurs contre l'administration du duc de Wellington, depuis la condamnation de ceux qui l'avaient attaquée, dans les journaux, avec la fureur du fanatisme politique et religieux, principalement à cause de l'émancipation des catholiques; et les bruits de changemens prochains dans le ministère avaient cessé de se faire entendre. Les projets de lois concernant le Canada n'étaient encore qu'en progrès, si l'on peut ainsi parler, chez les communes; mais ayant été proposés par le ministre des colonies, il y avait peu à douter qu'ils ne passassent dans les deux chambres, à moins (ce qu'à Dieu ne plaise), que la mort du roi ne vînt interrompre la session du parlement.

En France, la chambre des députés avait été dissoute, et les collèges électoraux convoqués pour la fin de Juin et le commencement de Juillet, à l'effet de procéder à de nouvelles